

Bénévoles au boulot

Cécile Lepage

En Colombie-Britannique, 45 % de la population âgée de plus de 15 ans s'engage au service d'un organisme à but non lucratif. La nouveauté ? Des professionnels qualifiés proposent désormais leur expertise.

Pendant plusieurs années d'affilée, Jen Lund a consacré de son temps libre à Shooting Stars, une fondation qui monte des événements et des concerts et consacre l'argent ainsi récolté à la lutte contre le SIDA. « Je siège au conseil d'administration, mais j'accomplis aussi des tâches basiques comme la vente de billets ou la tenue du vestiaire... », énumère-t-elle. Une besogne bien éloignée de son métier de consultante en ressources humaines. Alors, quand Jen a appris que l'association Volunteer Vancouver recherchait un bénévole dans son domaine d'expertise, elle n'a pas hésité : « À titre gratuit, j'ai mené deux projets pour eux dans le but d'améliorer leur gestion du personnel et celle des membres du conseil d'administration ».

Le cas de Jen Lund n'est pas isolé : de plus en plus de spécialistes mettent gratuitement leurs compétences à disposition des organismes à but non lucratif. Autrefois rivaux, professionnels et bénévoles font désormais cause commune. « D'ordinaire, on associe volontiers l'image du bénévole à la personne qui cache les enveloppes, résume Maria Williams de l'association Volunteer Vancouver. Or, de nombreux professionnels peuvent trouver des façons intéressantes de soutenir les organismes à but non lucratif auxquels ils tiennent. »

Des entreprises à la culture philanthropique incitent même leurs employés à s'engager volontairement et bénévolement auprès d'associations. Chez Business Objects, concepteur de logiciels informatiques, par exemple, le règlement permet aux salariés de donner une journée par an à la cause de leur choix. Au cours des 18 derniers mois, Troy Anderson et l'un de ses collègues ont ainsi consacré 80 heures à Arts Umbrella, un institut d'éducation des enfants aux disciplines artistiques. Ils y ont donné une formation pour aider à gérer efficacement le système de levée de fonds.

« Cela m'a plu de faire une différence pour une association mais aussi de pouvoir explorer mes passions et mon savoir-faire, analyse Troy. Je connais bien le domaine des ventes qui se rapproche finalement du secteur du développement, essentiel aux organismes à but non lucratif. Mais dans mon travail, j'ai moins souvent l'occasion d'endosser le rôle de chef de projet. Ma contribution à Arts Umbrella m'a permis de m'y essayer. »

Réseau élargi

C'est par l'entremise du bé-

névolat d'entreprise que John Morris, directeur de JDQ Systems, une firme de consultation en stratégie, a concilié les pôles de sa vie personnelle et professionnelle. Depuis longtemps impliqué à titre personnel dans la collectivité en tant que bénévole, John est convaincu que l'engagement communautaire peut jouer un rôle dans la vie d'entreprise. Il a d'ailleurs érigé la philanthropie en l'un des piliers de sa société. Baptisée les « trois sphères de réciprocité », cette initiative atteste qu'un salarié peut en même temps gagner sa vie et aider son prochain.

« Croyez-le ou non, au début, les plus sceptiques étaient les organismes à but non lucratif, rapporte-t-il. Ils ne pouvaient pas croire à un geste si altruiste. Mais, en fait, cette démarche nous profite mutuellement. Bien sûr, cela ne nous apporte pas de nouveaux contrats à JDQ Systems, mais notre bénévolat diffuse une image positive qui nous différencie de nos concurrents. »

Dans ce cadre, les employés de JDQ Systems ont offert leur expertise à la banque alimentaire de Surrey, à Westcoast Family Resource Society et à Neil Squire Society pour améliorer la productivité de l'un ou mettre en place un nouveau logiciel chez l'autre... En contrepartie, l'entreprise a élargi son réseau. John Morris confirme : « Nous sommes ainsi amenés à travailler avec de nouvelles personnes et à découvrir de nouveaux talents. Cela peut, par exemple, faciliter nos embauches ».

Ces initiatives signalent l'essor d'un nouveau bénévolat, définitivement départi de son image d'amateurisme et de dilettantisme. ■

Le bénévolat en chiffres

Près de 12 millions de Canadiens, soit 45 % de la population, font du bénévolat. Ce pourcentage est le même en Colombie-Britannique. Si l'on affine l'analyse par ville, on se rend compte cependant que l'engagement est beaucoup plus fort dans les communes rurales que dans les grandes villes. Ainsi, à Vancouver, le pourcentage de la population bénévole tombe à 43 % alors qu'il est de 60 % à Nanaimo et de 62 % à Prince George. En revanche, la moyenne d'heures que contribue chaque bénévole par an est de 199 en Colombie-Britannique pour seulement 168 au Canada.

Source : Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation



Le 10 janvier, Jay Drew, résident de Tsawwassen, a reçu des mains de la très honorable Iona Campanolo le prix du Gouverneur général pour l'entraide. Cette distinction salue l'engagement bénévole de M. Drew auprès de la société Tetra. Depuis 1991, il apporte son soutien à cet organisme qui a pour but de fournir une aide technologique aux personnes souffrant de handicaps physiques.


 Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES



DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pour plus amples renseignements, appelez-nous au **250-363-8153**.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1-800-856-8488
www.forces.gc.ca



FORCES
CANADIENNES
Régulière et de réserve